

taisies rigoureuses

ient, le poète

ns de Guarienti :
s formats, peintu-
elles montrent un
ct du réalisme.

INE WARNOD

conscient, aucune vision fantastique, n'apparaissent dans cette peinture méthodique, contrôlée. Mais sous un aspect de rigueur se cachent le poète, l'homme sensible, raffiné, qui, discrètement, par des contradictions apparentes, brouille les cartes de la logique, du rationnel.

Son œuvre est totalement originale. Si une réminiscence de son compatriote de Chirico pointe dans un assemblage de palais imaginaires sous un ciel de plomb, il fait de cette ville une

nature morte. Son monde est clos. Pas d'air, pas de personnages, pas de portes de sortie mais, curieusement, l'espace qu'il peint n'a rien de concentrationnaire ni de carceral.

La légèreté des couleurs, les zones de pénombre, laissent passer une sorte de fluide bénéfique. Ses bleus ne sont pas froids mais doux, tendres. Les plans aux angles aigus perdent leur agressivité en abritant un panier d'osier rempli de fruits charnus. Une draperie souple, une poire savoureuse, s'inscrivent au coin d'une table aux arêtes cassantes, dans une lumière tamisée.

La peinture de Guarienti est comme une mélodie ponctuée de coups de timbales, une rêverie interrompue par un réveil brutal.

J. W.

● Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte, et galerie Loeb, 10, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 31 mars.



aux enchères

Thorez mise aux enchères. Elle res dont va se séparer, le dimanche 13 mars, au musée de l'Automobile française (année 1948) de l'ancien secrétariat, comme il se doit, et poussait, pointes de 130 km/heure. Mais les enchères sont à prévoir. D'au 0 000 à 60 000 francs.

Peu d'enthousiasme aussi à l'égard des mèches de cheveux et de la miniature du faux dauphin. Ce portrait, considéré comme une véritable relique évaluée 50 000 F, s'arrêta net à 8 500 F. Une chance néanmoins pour l'acheteur, d'autant qu'il s'appelle Charles-Edmond, prince de Bourbon. Le dernier descendant des Naundorff récupère donc ce qui appartenait à sa famille !

■ Le bruit a couru que le successeur de Jean Leymarie à la villa Médicis serait Régis Debray, mais d'après les dernières rumeurs, le directeur actuel resterait en poste encore pendant un an. Le conseiller du président de la République est seulement passé prendre les mesures des meubles de la villa...

■ Un musée d'art et de civilisation islamiques va être construit à Bruxelles. Son nom : « Musée du roi Khaled », ce qui explique qu'il sera entièrement financé par l'Arabie Saoudite. Son emplace-

ment : le parc du Cinquantiennaire, près de la mosquée. Ce projet, évalué à quelques trente millions de francs belges, remonte à 1978, lorsque le roi Baudouin, à l'occasion de la visite de Khaled, avait offert l'emplacement du musée. Un musée qui sera le premier du genre en Europe occidentale et dont les œuvres seront offertes par tous les pays musulmans.

■ Hausse de cent pour cent sur les prix d'entrée de la plupart des collections publiques en Italie. Par suite d'un décret du ministre des Monuments nationaux, il faudra payer désormais quatre mille lires (20 FF) pour visiter les musées, monuments et galeries de peinture. En échange ces derniers resteront ouverts plus longtemps.

■ La société des Amis du musée d'Albi vient de créer un prix de peinture, le « prix Toulouse-Lautrec », qui sera attribué chaque année à un artiste de moins de trente-huit ans. Le montant du prix, fixé actuellement à 70 000 F, devrait permettre au lauréat de se consacrer pendant un an à son œuvre en totale indépendance. Le siège de la société des Amis du musée d'Albi est situé 4, rue Chomel, 75007 Paris.

■ Le premier Salon international des marchands d'art moderne et contemporain se tiendra au palais Grassi, à Venise, du 16 au 24 avril. Ce nouveau salon est différent des foires de Bologne, de Bari et aussi de la F.I.A.C., à Paris, car il reçoit des galeries sélectionnées et invitées, quarante-deux venant de nombreux pays.

Fête aux Beaux-Arts

A l'occasion de la donation Lintas, douze toiles d'artistes seront montrées à l'école des Beaux-Arts de Paris : Cueco, Erro, Kermarrec, Velicovic, Adami, Monory qui représenteront le fonds de la maison des Arts, futur musée d'art contemporain d'Avignon, dirigé par Pierre Gaudibert. Ce nouveau centre culturel se tiendra dans l'ancien

hospice Saint-Louis, noviciat des jésuites au XVII^e siècle. Aujourd'hui le mécénat de Lintas est motivé par un rapprochement des artistes et des publicitaires.

En attendant l'ouverture de la maison Saint-Louis, en 1984, l'exposition Douze artistes pour Avignon se tiendra 11, quai Malaquais, jusqu'au 18 mars.

CHRONIQUE

Droite et gauche

PAR RENÉ LAURENTIN

DROITE et gauche sont des mots récents, mais tenaces en politique, depuis ce 11 septembre 1789, où les membres de l'Assemblée constituante, qui voulaient accorder au roi le droit de veto absolu, se rangèrent à droite du président, et les autres à gauche. Depuis lors, toutes les assemblées, révolutionnaires, royales ou républicaines se sont réparties selon ce critère simple. En un temps où l'ancienne droite avait disparu, le centre, n'ayant plus rien à sa droite, est devenu la droite par la force des choses. Cette étiquette étant peu prisée, on a préféré parler de « la majorité ». Mais ce mot flateur, qui atteste le plébiscite électoral, a changé de camp, et son emploi est devenu sujet à confusion, si l'on ne met pas les points sur les i : « l'ex-majorité », « la nouvelle majorité », en référence incertaine à hier, aujourd'hui et demain.

Linguistiquement, la droite est toutes nos langues romane « droitiers » suédoise